

# Caroline Dechamby

## «Aller au bout des choses!»

par Paulette Berguerand

Durant son enfance à Bilthoven, en Hollande, Caroline Ryksen s'interrogeait: que pourrait-elle raconter à ses enfants plus tard? La vie s'est chargée de lui répondre...



*Quand les roses géantes de Caroline rencontrent le top-model Adriana Karembeu, au Bal de l'Étoile à Paris.*

**When Caroline's giant roses meet the top model Adriane Karembeu at the Bal de l'Étoile in Paris.**

[www.caroline-dechamby.com](http://www.caroline-dechamby.com)

### Et encore...

Dans cette foison de projets, Caroline prépare aussi le vernissage de sa galerie de la rue du Prado à Crans en août prochain. «J'y présenterai ma première sculpture, une suite volumétrique à mes peintures, leur éclosion dans l'espace réel... Et puis des estampes secrètes sur plexiglas, "les Érotiques de Caroline", des évocations charnelles, élégantes et harmonieuses, que mes parents n'ont même pas vues...», avoue-t-elle.

Caroline Dechamby – dont le pseudonyme sent bon les champs de narcisses au-dessus de Montreux – commence par cette histoire: «En 2001, on m'a proposé d'exposer dans une galerie londonienne. Lors du vernissage, de nombreux amateurs qui sortaient d'une grande vente de Christie's, salle voisine, sont entrés en curieux. Mes toiles leur ont plu, j'en ai vendu beaucoup, un vrai "feu d'artifice". Depuis, cette clientèle me rend visite à Crans. Mes œuvres sont également très appréciées par les touristes venant des pays du Golfe, me voilà devenue une artiste à l'échelle internationale!» Une artiste qui crée depuis 1995

*Caroline Dechamby – whose pen-name sends us a whiff of those narcissi growing above Montreux – begins with this story: "In 2001, I was asked to exhibit in a gallery in London. During the private viewing, many art-lovers coming from a big auction sale run by Christie's in the adjoining room, entered, out of curiosity. They liked my paintings and I sold a lot of them; they sold like a house on fire! Ever since, these clients keep coming to see me at Crans. My works are also much appreciated by tourists from the Gulf countries, so that I have become on artist on an international scale." An artist who, since 1995,*



*Pomone, table design, support huile sur mannequin.*

de grandes huiles, hyperréalistes, aux motifs géants, fleurs, fruits, légumes de couleurs vives, eaux limpides, habités d'hôtes insolites. Le tout sans cadre. Parce que Caroline n'aime pas les limites. Alors elle imagine des «hors-ligne», des tableaux prolongés de formes dépassant la toile, dont elle dit: «*Je m'approche de la 3<sup>e</sup> dimension et ma peinture devient réelle*». Et de s'émerveiller: «*M. Timothy Cullimore a orné son Casino de quatre de mes peintures, c'est une grande reconnaissance de mon travail!*». Cette quête de la 3<sup>e</sup> dimension l'amène ensuite à peindre directement sur des mannequins grandeur nature, qu'elle transforme en tables de salon. «*Puis je me suis lancée dans le home design, pieds de lampe, plats en porcelaine, en harmonie avec mes tableaux, tous uniques, bien entendu!*», explique-t-elle.

### Un déclic

Mais la créativité de Caroline va explorer un autre domaine. Lors d'une soirée, on lui demande si sa tenue est de sa propre création. Ce compliment ranime un rêve longtemps caressé: «draper» ses toiles sur un corps. Poussée par le «Pourquoi pas?» qui l'habite, elle fait reproduire ses roses géantes en sérigraphie sur de la soie, dessine des modèles, trouve une couturière. Naissent ainsi des deux-pièces, des robes du soir. «*J'en ai porté une lors du Bal de la Rose à Monaco, en mars dernier*», raconte l'artiste, qui songe aussi à créer une ligne de maroquinerie. Enfin, cette obstinée travailleuse conclut, infatigable: «*Dans dix ans, je serai toujours à la recherche de nouvelles choses!*»

*has been producing great oil paintings that are super-realistic, with giant motifs, flowers, fruit, bright-coloured vegetables, limpid waters, inhabited by strange personae. All without frames. Because Caroline does not like limits. Then she imagines "out-of-bounds" pictures extended with forms that go beyond the canvas, about which she says: "When I approach the 3<sup>rd</sup> dimension, my painting becomes real." And she continues rapturously: "Mr Timothy Cullimore has decorated his casino with four of my paintings – a wonderful recognition of my work." This quest for the 3<sup>rd</sup> dimension leads her to paint directly onto life-size models which she transforms into living-room tables. "Then I went in for 'home design', lamp pedestals, porcelain dishes, all in harmony with my pictures, all unique, of course", she explains.*

### A sudden click

*But Caroline's creativity went on to explore yet another domain. During an evening party, she was asked whether her outfit was her own creation. This compliment revived in her a dream she had cultivated for a long time, that of "draping" her canvasses over a body. Driven by the idea of "Why not?" that inhabited her, she had her giant roses reproduced in series on silk fabric, she designed models and found a dressmaker. And so were born two-pieces, evening dresses. "I wore one at the Bal de la Rose in Monaco last March", relates the artist who is also thinking of bringing out a line of leather goods.*

*This persistent worker concludes indefatigably: "In ten years' time, I shall still be on the outlook for new things!"*



*Le Toit, huile sur lin, 100 x 114 cm.*

### And furthermore...

*Among this great galore of projects Caroline is getting ready for the opening of her gallery in the Rue du Prado, Crans, next August. "There I shall present my first sculpture, a volumetric successor to my paintings, their hatching out in real space... And then those secret prints on plexiglass, 'Erotic pictures by Caroline', evocations that are carnal, elegant and harmonious, which my parents haven't even seen", she admits.*